

# *Signes dans notre vie*

*Session Josefa à Joigny 2019,  
Sr Sophie, Famille de Marie*

## **I. Le signe d'amour que Jésus nous a donné : Son Cœur transpercé uni au Cœur de Marie, Sa Mère**

Le plus grand signe qui ait jamais été donné, le plus grand signe d'Amour de notre Dieu, c'est Sa Croix ! Les Plaies de Jésus, surtout celle de Son Côté, sont les témoins de Son Amour pour nous.

Jésus dit à Josefa : « **Regarde Mes Plaies et baise-les. Sais-tu qui Me les a faites ? C'est l'Amour ! Sais-tu qui M'a enfoncé cette couronne ? C'est l'Amour. Sais-tu qui a ouvert Mon Cœur ? C'est l'Amour** » (Un Appel à l'Amour, 22 Juillet 1921, page 125)

Saint Jean a vu les Plaies de Jésus sur la Croix et il en témoigne. Il les a vues de tout près et surtout il a compris : Ce sont des Plaies d'Amour ! C'est ainsi qu'est l'Amour. Le véritable Amour est une Plaie ouverte !

Par cet acte de cruauté, on a voulu L'anéantir, être sûr qu'Il était mort. Et LUI, IL ne pense qu'à nous combler de bienfaits. À ce moment-là, Il nous ouvre de nouveau le paradis ! En revanche, nous tous, pas seulement le soldat qui avec la lance a ouvert Son Cœur, mais nous tous, nous avons reçu quelque chose. Jésus s'est servi de la blessure de Son Cœur pour nous enrichir. Sa revanche à Lui, c'est l'Amour miséricordieux. Seul, l'Amour infini de notre Dieu peut agir d'une manière tellement inattendue et bouleversante, tellement révolutionnaire.

Mais ne l'oublions pas, le Cœur Immaculé de Marie a été transpercé en même temps que le Cœur de Jésus. C'est pourquoi il est représenté sous la figure d'un Cœur transpercé d'une épée, à côté du Cœur de Jésus.

Sainte Madeleine Sophie Barat a profondément compris l'union de ces deux Cœurs. Dans une conférence sur Notre Dame des sept Douleurs, elle disait :

« **Qui pourra mieux faire connaître les amertumes et les douleurs du Cœur adorable de notre divin Maître que Celle qui les a partagées, autant qu'il est possible à une créature de le faire, car un saint nous dit que le Cœur de Marie, ne faisant qu'un avec celui de Jésus, partageait toutes ses souffrances et que cette union si intime avec le Sauveur des hommes la rendait en quelque sorte participante à notre rédemption.** » (Conférences de la vénérable Mère Madeleine Sophie Barat, conférence XXXI., Veille de la Fête de Notre Dame des sept Douleurs, 28 mars 1833, Tome I. p 187)

## **II. Notre preuve d'amour pour Jésus, la transverbération de notre propre cœur**

Si Jésus a permis que Son Cœur soit transpercé pour nous, ne devrions-nous pas permettre que notre cœur aussi soit transpercé pour Lui ? Si le Cœur de Jésus a été transpercé, est-ce que notre cœur lui aussi ne devrait pas être transpercé ? Alors, comment faire ?

En 1919, Josefa avait 29 ans. Elle comprit intérieurement que l'heure de Dieu était venue et elle se décida à demander une fois encore au monastère du Sacré-Cœur une admission qu'elle n'osait plus espérer. Le 27 Juillet, elle fit humblement cette démarche. Mais la réponse fut négative. « Au fond de mon âme cependant, dit-elle, j'entendis la voix de Jésus qui me disait : « **Insiste, confie-toi en Moi qui suis ton Dieu.** » ... Le 16 septembre, je me jetai aux pieds de mon Crucifix et je Le suppliai ou de me recevoir ou de m'enlever de ce monde, car il me semblait que je ne pourrais plus souffrir

davantage. Il me dit : « **Regarde Mes Plaies. Baise-Les et dis-Moi si tu ne peux souffrir un peu plus encore ?** »

« Ce qui se passa en moi, je ne puis le dire ; je Lui promis de ne vivre que pour L'aimer et pour souffrir. » (Un Appel à l'Amour, p 19-20)

Quand, parfois, notre croix nous paraît trop grande, trop pesante, méditons le chemin de croix, regardons les Plaies de Jésus, parce qu'en les regardant nous comprenons que c'est Lui qui a souffert beaucoup plus que nous, que Sa Croix était beaucoup plus lourde que la nôtre.

En lui montrant Son Cœur, Jésus dit à Josefa : « **Cette Plaie est à toi ; elle t'appartient. Vois comme Je ne te refuse rien. Et toi, Me refuseras-tu quelque chose ?... Oui, mon Cœur t'aime et se complaît dans ta misère. Sais-tu comment tu peux Me consoler ? C'est en M'aimant et en souffrant pour les âmes sans rien me refuser.** » (Un Appel à l'Amour, 2 mai 1922, p 184)

Dans notre propre vie, il y a de moments où nous sommes blessés, où notre cœur est comme « transpercé » de douleur, vu les circonstances difficiles de la vie, par exemple la perte d'une personne aimée, les blessures qui nous viennent du prochain, les petites 'piques' d'épingle de chaque jour.

Chacun de nous ressent la difficulté d'agir comme il faut dans une situation douloureuse imprévue où l'on peut se sentir agressé. Savoir se dominer, se taire et surtout pardonner dans une telle situation, c'est suivre le Cœur de Jésus qui a dit : « **Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de Cœur !** » Nous pouvons profiter de toutes ces situations pour apprendre de Lui et chacune de ces situations peuvent nous aider à Lui devenir semblables.

Mère Pauline Perdraux écrit dans *Loisirs de l'abbaye* ces paroles de ste Madeleine Sophie Barat : « **Vous bouillonnez au-dedans, la répugnance vous soulève, taisez-vous, réglez vos gestes, votre expression de visage et PRIEZ ! Si vous pouvez articuler une petite oraison jaculatoire, vous avez gagné la partie. Mais direz-vous : rien n'est encore gagné ad intra – à l'intérieur ? Eh bien, faites l'hypocrite, paraissez calme, silencieuse, soumise. La grâce (de la vocation) fera le reste. Jésus Christ sera touché de voir ce combat à outrance et Il dira à votre âme bouleversée : Calme-toi.** » (Les Loisirs de l'abbaye, Tome I, p 229)

Voilà un moyen de changer en grâce les piques d'épingle, petites ou grandes !

Ces moments douloureux, en réalité, sont un cadeau immense de la part du Cœur de Jésus. De cette manière-là, IL nous fait sentir Ses propres douleurs car Il désire les partager avec nous. Dans des moments pareils, IL désire rendre notre cœur semblable à Son Cœur.

En réalité, il n'y a pas d'autre moyen pour LUI devenir semblable que de ressentir ce qu'Il a senti, de souffrir ce qu'IL a souffert, bien sûr, proportionnellement à notre faiblesse.

Jésus dit à Josefa : « **Pour tout ce que tu Me donnes, Moi, je te donne mon Cœur !** » (Un Appel à l'Amour, p 37)

« **Si tu M'es fidèle, Je te ferai connaître la richesse de Mon Cœur. Tu goûteras Ma Croix, mais Je te consolerais comme mon Épouse Bien-Aimée.** » (Un Appel à l'Amour, 22 juillet 1922, p 125)

Mère Pauline Perdraux écrit cette citation de ste MSB : « **Faites le vide devant la plénitude. Refaites-vous dans les plaies de Jésus-Christ, surtout celle du côté ; elle est à nous... et puis vivez à neuf... joyeusement. La joie de l'épouse honore l'Époux.** » (Les Loisirs de l'abbaye, Tome II, p 428)

### **III. Notre conformité au Christ se réalise à travers la sainte Communion**

Peu importe d'où vient la douleur, que la cause soit en nous ou extérieure à nous-mêmes ou qu'elle soit en quelqu'un d'autre. C'est à nous à l'unir à la souffrance de Jésus, à Ses Mérites. Le moment

particulièrement opportun pour le faire, est pendant la sainte Messe, lors du PER IPSUM ET CUM IPSO ET IN IPSO, par LUI, avec LUI et en LUI. À ce moment-là, nous tous, nous pouvons unir à Sa Souffrance ce qui nous est pesant. C'est Jésus qui alors s'offre en nous et nous formons un seul Sacrifice avec le Sien qui donne une valeur infinie au nôtre.

Dans le Catéchisme de l'Église Catholique, il est écrit : « **L'Eucharistie est un sacrifice parce qu'elle représente, rend présent le sacrifice de la Croix ; elle en est le mémorial.** » (Catéchisme, 1366)

La Sainte Eucharistie devrait nous conduire au renoncement de soi dont Jésus nous donne l'exemple par le sacrifice total de Lui-même.

Jésus dit à Josefa : « **L'Eucharistie est l'invention de l'Amour ! ... Cet Amour qui s'épuise et se consume pour le bien des âmes ne trouve pas de correspondance.** » (Un Appel à l'Amour, 2 mars 1923)

Donc, le signe d'Amour par excellence que Jésus nous a laissé jusqu'à la fin des temps, est la sainte Eucharistie. Dans ce signe, non seulement, nous pouvons Le regarder, L'adorer mais nous pouvons aussi Le manger, Le consommer. Cherchons à tirer plus de profit de nos saintes communions, quand Jésus se donne à nous. Il est là pour nous, pour nous nourrir et nous fortifier.

Dans le Catéchisme, il est écrit : « **Comme la nourriture corporelle sert à restaurer la perte des forces, l'Eucharistie fortifie la charité qui dans la vie quotidienne, tend à s'affaiblir, et cette charité vivifiée efface les péchés véniels.** » (Catéchisme, 1394)

La communion accroît notre union au Christ, -selon les propres termes du Catéchisme -, « **la participation au Saint Sacrifice nous identifie avec Son Cœur, soutient nos forces... nous unit déjà à l'Église du Ciel, à la Sainte Vierge et à tous les saints.** » (Catéchisme, 1419)

C'est vrai, Jésus est exigeant : « **Si quelqu'un veut marcher à Ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il Me suive !** » (Mt 16,24). Il demande beaucoup, mais Il nous donne aussi tous les moyens pour réaliser ce qu'Il demande.

Jésus dit à Josefa : « **Laisse-toi pénétrer des sentiments de Mon Cœur... C'est par amour pour les âmes que Je demeure dans l'Eucharistie. Je reste là afin qu'elles puissent venir en toutes leurs peines chercher leur consolation près du plus tendre des cœurs, du meilleur des pères et de l'Ami qui ne les abandonne jamais.** » (Un Appel à l'Amour, 2 mars 1923)

« **Si vous êtes enveloppé(e)s de misères, Je le sais, et mon regard très tendre ne se détourne pas de vous. J'attends, au contraire, avec ardeur, que vous veniez à Moi, non seulement pour soulager vos misères, mais pour vous combler de nouveaux bienfaits... Si J'exige quelque chose de coûteux à votre nature, Je vous donne en même temps la grâce et la force nécessaire pour vous vaincre... Âme chérie, si tu veux que ton jardin produise la fleur que J'aime, laisse-Moi le cultiver Moi-même.** » (Un Appel à l'Amour, 6 mars 1923, p 295-296)

Permettons à Jésus d'agir en nous, selon Son plaisir, de nous façonner selon Ses desseins à Lui. Ses desseins, nous ne pouvons pas les pénétrer. À nous - de LE laisser faire. À nous – de nous laisser fortifier par l'adoration et la sainte communion.

Mère Pauline Perdraux cite ste MSB, en reprenant une parole qu'elle répétait souvent aux sœurs qui venaient chercher un conseil auprès d'elle : « **Courez au saint Tabernacle et là, passez-vous du reste... Qui peut vous atteindre là ? C'est mon secours, mon recours... Je ne puis rien vous indiquer de plus puissant ni de plus actuel.** »

(Les Loisirs de l'abbaye, Tome II, p 428)

Dans ses conférences, ste MSB disait : « **Laissez-moi vous le dire, il me semble que nous languissons un peu dans l'amour de Notre-Seigneur, que nous n'en parlons pas avec assez d'élan, de ferveur,**

**que nous ne nous excitons pas assez puissamment à L'aimer. Aimons-Le davantage, prions surtout.** » (Conférences de la vénérable Mère Madeleine Sophie Barat, Tome II, Roehampton 1900, Conférence CXXI, Avant le départ de notre révérende Mère, le 27 août 1857)

Avons-nous vraiment dans nos cœurs ce désir : d'aimer Jésus et de Lui devenir semblables ?

*« Jésus, donne-nous la grâce, dans la force de la sainte Eucharistie, de renoncer à nous-mêmes pour devenir de plus en plus semblables à Toi. »*

*« Jésus doux et humble de Cœur, rends nos cœurs semblable au Tien. »*